



Viens à l'écart

Était dans un village du Togo. Vingt-deux catéchumènes se préparaient au baptême. Le curé est venu les interroger individuellement : « Pourquoi voulez-vous devenir chrétiens, être baptisés ? » L'un d'eux, un homme d'une quarantaine d'années, a répondu spontanément : « depuis que je suis enfant, j'ai travaillé, travaillé, tous les jours, tous les jours. Les chrétiens, eux, se reposent un jour par semaine. J'ai bien remarqué que leur mil n'était pas moindre que le mien et leurs greniers moins pleins que les miens ». Un credo surprenant !



Il est bon de se souvenir que nous ne sommes pas des esclaves, enchaînés dans l'engrenage « production - consommation - production » depuis notre naissance jusqu'à notre mort !

Aujourd'hui encore, les Juifs d'un quartier traditionnel de Jérusalem bouclent leur rue avec des chevaux de frise, dès le vendredi soir, pour éviter tout dérangement le jour du sabbat : toute circulation est interdite ; la journée est réservée à la lecture, la détente familiale, la prière, le repos. Si nous voulons être libérés de l'enchaînement du travail, il faut

savoir y mettre le prix !

Le septième jour est un repos

Cet homme rejoignait en profondeur ce que nous lisons dans la Bible, en Deutéronome 5,13-15 : *pendant six jours, tu travailleras et feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat (un repos) pour le Seigneur. Tu n'y feras aucun ouvrage toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes murs. Tu te souviendras que tu as été esclave en Egypte et que le Seigneur t'en a fait sortir d'une main forte et d'un bras étendu ; c'est pourquoi le Seigneur ton Dieu t'a commandé de garder le jour du sabbat.*

Pour le Seigneur ton Dieu

Dans le livre de l'Exode, nous retrouvons le même commandement que dans le Deutéronome, mais le sens donné au repos hebdomadaire est un peu différent : *Le septième jour est un sabbat pour le Seigneur, ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage... car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi le Seigneur a béni le sabbat et l'a consacré.*

C'est une manière de nous rappeler que nous sommes invités à célébrer Celui qui nous porte dans la vie, Celui qui fait germer

et pousser la semence, Celui qui nous permet de gagner notre vie. Prendre du temps gratuit pour chanter les louanges du Créateur. Quand nous étions jeunes, à la ferme, notre père aimait nous emmener jusqu'aux champs, le dimanche, vers seize heures, avant la traite des vaches. Nous regardions le blé en herbe ou les épis qui commençaient à dorer. C'était un moment de gratuité, de contemplation silencieuse : *tu te souviendras du jour du sabbat, pour le sanctifier*, dit le commandement, à la fois dans le Deutéronome et dans l'Exode. Que notre dimanche ne devienne pas le jour le plus éreintant de la semaine ou le plus ennuyeux.

Reposez-vous un peu

Dans l'Evangile, nous lisons que Jésus avait envoyé les apôtres en mission pour prêcher, chasser les démons, faire des onctions d'huile à de nombreux infirmes, guérir (Marc 6,7-12). Quand ils revinrent de mission, ils racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. Jésus leur dit : *venez à l'écart, dans un lieu désert, reposez-vous un peu.* De fait, ajoute saint Marc, les arrivants et les partants étaient si nombreux que les apôtres n'avaient pas même le temps de manger. *Ils partirent donc dans la barque vers un lieu désert, à l'écart* (Mc 6,31-34). C'était une pause nécessaire, salutaire

après une mission épuisante... Et pourtant, le texte poursuit : *les voyant s'éloigner, beaucoup comprirent, et de toutes les villes on accourut là-bas à pied et on les devança.* Une foule immense se retrouvait près de Jésus et des apôtres, une foule qui avait faim de la Parole de Dieu et faim de nourriture terrestre ! Pouvaient-ils les laisser et prendre quelque repos ?

Temps de repos, temps nécessaire et qu'il faut programmer, mais difficile à préserver. Saint Marc laisse entendre que le temps de repos lui-même ne peut être un moment de repli, mais un temps qui doit, à sa manière, être marqué par la disponibilité et l'accueil.

Viens à l'écart te reposer un peu !

Avouons
 Qu'une bonne respiration en famille,
 Un temps de fête,
 Une célébration joyeuse,
 Une randonnée dans les bois,
 Une méditation, le matin, avant le lever du jour,
 La lecture d'un roman,
 Quelques jours de retraite silencieuse,
 L'écoute des chants des moines,...
 Tout cela est bon pour refaire notre être tout entier, réparer nos forces pour mieux servir.
 Et que vivent notre repos (sabbat) du dimanche et nos temps de congés !

Frère Charles JOURDIN
 Prieuré Saint-Kisito - Pama (Burkina Faso)

